



C'était un mardi matin, le jour de la gym. Je traversais le parc Alphonse Bourdon en trainant mes baskets, pas pressé du tout d'arriver à l'école. Il faut dire que le jour de la gym est celui que je déteste le plus au monde parce que je ne suis pas très bon en sport. Enfin... même pas bon du tout, si je veux être honnête.

Je suis surtout champion pour tomber de la poutre, m'emmêler les jambes dans le fil du saut en hauteur ou me tordre le bras en faisant une roulade avant

Bien sûr, avec ce genre d'exploit, je suis la risée<sup>1</sup> de toute ma classe... et en particulier de Robin Lepic, une vraie terreur. En plus, je suis timide et ça n'arrange pas la situation.

.Je traversais donc le parc à la vitesse d'un escargot déprimé quand, quand juste en face de moi, un petit bonhomme à bonnet vert a surgi d'un buisson. Il était poursuivi par un cygne qui battait des ailes furieusement et essayait de lui donner des coups de bec.

Mon sang n'a fait qu'un tour, je me suis interposé. Le volatile a foncé sur moi en crachant. Le regard planté dans celui du cygne, j'ai avancé vers lui et je lui ai barré la route en le menaçant avec mon cartable. L'oiseau a hésité un instant puis il est reparti en sifflant méchamment.

- Eh bien... on peut dire que tu es courageux ! a lancé une voix dans mon dos.

Je me suis retourné et j'ai vu le petit bonhomme assis sur une pierre plate, au bord de l'allée. J'ai balbutié :

- Courageux, moi ? Euh... d'habitude pas tellement. Mais qui... êtes-vous ?

Le petit être a soulevé son bonnet et s'est présenté :

- Barnabé Fifrelin, lutin du parc.



Le petit bonhomme a fait une roue et deux galipettes pour se rapprocher de mes baskets. Je me suis agenouillé pour mieux le voir. Il n'était pas plus grand que ma main, et surtout pas plus épais que mon index.

- Alors, les lutins existent ? ai-je demandé.
- Si les humains en parlent dans les livres, c'est bien qu'ils existent ! a-t-il répondu. Mais nous sommes peu nombreux et très discrets... Enfin, aujourd'hui, c'est plutôt raté pour la discrétion ! Ce cygne m'a repéré alors que je m'apprêtais à lui voler un œuf. Heureusement que tu m'as tiré d'affaire !

Le lutin s'est balancé d'un pied sur l'autre :

- Et toi, qui es-tu ?
- Je m'appelle François Robineau et je suis élève en CM1.
- Que puis-je faire pour te récompenser ? a-t-il demandé.
- Oh ! j'ai fait ça gratuitement.



En enlevant gracieusement son bonnet vert, le lutin a insisté :

Tu sais, je suis petit, mais je peux rendre d'immenses services car mon bonnet est magique !

Anne Didier, *Dans la peau d'un lutin*  
J'aime lire / Bayard Jeunesse 2007

<sup>1</sup> On est la risée de quelqu'un lorsque cette personne se moque de vous.

### Répondre à des questions en citant un passage du texte

**Pour répondre à une question** posée sur un texte, je dois souvent citer un **passage** de ce texte.

- Il peut s'agir d'un **mot** précis ou d'un **groupe de mots**.

- Il peut s'agir d'une **phrase** entière

**1 – Pourquoi le narrateur n'est-il pas pressé d'arriver à l'école ?**

.....

**2 – Quelles expressions montrent qu'il marche lentement ?**

.....

**3 - Réponds à chaque question en citant un mot du texte. Ensuite, formule ta réponse en introduisant ce mot dans une phrase.**

a) Comment s'appelle le narrateur ?

Mot : .....

Phrase : .....

b) De quelle couleur est le bonnet du lutin ?

Mot : .....

Phrase : .....

c) Qu'est-ce que ce bonnet a de particulier ?

Mot : .....

Phrase : .....

**4 - Réponds à chaque question en citant un groupe de mots ou une phrase entière du texte.**

a) Quand le cygne a-t-il repéré le lutin ?

.....

b) Pourquoi le lutin peut-il rendre d'immenses services ?

.....

**5 - Y a-t-il un mot ou une phrase du texte qui permettent de répondre à la question suivante : François a-t-il beaucoup d'amis à l'école ?**

.....

.....